

1859

Ferdinand Berthier

HISTOIRE DE LA MIMIQUE

Domaine public

Éditions du Fox



**CONGRÈS HISTORIQUE
QUATRIÈME SÉANCE
(SAMEDI 21 SEPTEMBRE 1859)
HISTOIRE DE LA MIMIQUE**

M. Ferdinand Berthier professeur sourd muet à l'Institut royal des Sourds-Muets de Paris a traité cette question : *Déterminer le rôle important qu'a joué la mimique chez les peuples anciens et celui auquel elle pourrait être appelée chez les modernes.* Il remet son manuscrit à M. Eugène de Monglave et prend place à la tribune à côté de lui.

Messieurs, dit M. de Monglave, au nom de M. Berthier, j'aurais désiré avoir plus de loisir pour développer d'une manière digne de cette assemblée la question importante qui nous occupe. Jamais, à mon avis, Société savante ne fut appelée à traiter un sujet aussi beau et aussi riche.

J'aurais été coupable de laisser échapper cette occasion, unique peut être, de soumettre à vos lumières les quelques idées d'un sourd-muet. Dans la liste des questions proposées aux autres Congrès, je n'en avais trouvé, à mon grand regret aucune qui entrât franchement dans ma spécialité. Grâce soient rendues à ceux de mes collègues de l'Institut historique qui ont préparé cette session ! Leur regard fraternel est venu chercher dans la foule l'être incomplet qu'ils ont daigné admettre parmi eux. Au milieu de leur riche moisson intellectuelle, ils ont pensé à moi, pauvre glaneur ; et quelques uns de leurs épis sont tombés dans ma corbeille.

Certes ce n'est point une frivole vanité *d'orateur* qui m'a mené ici : la nature nous a trop maltraité pour que l'orgueil puisse avoir le moindre accès dans nos cœurs ; mais j'ai cru trouver l'occasion de faire retentir quelques vérités utiles et de verser dans les vôtres une partie de mon enthousiasme pour la plus belle imitation de la nature, pour la pantomime ; et cette occasion je l'ai saisie avec transport comme un lien nouveau qui me rattache à l'humanité dont un éternel silence me sépare. Champion de cet art sublime, je ne me dissimule pas les difficultés de la position que j'entreprends de défendre, mais, fort de l'amitié de notre cher secrétaire perpétuel, le conseil, l'appui, le truchement *quasi officiel* des pauvres sourds-muets, je me repose sur lui du soin de repousser les attaques dont vous daigneriez m'honorer et d'éclaircir les points qui pourraient paraître obscurs à votre expérience.

Dans le principe, la mimique, fille de la religion fut l'âme des cérémonies, des sacrifices, des processions sacrées et des fêtes publiques. Je ne vous dirai pas comment dans les solennités la danse et la mimique se donnaient la main ; je ne vous rappellerai pas, à l'aide d'une érudition trop facile, David dansant devant l'arche du Seigneur, Marie, sœur de Moïse, prédisent l'avenir ; les filles de Silo ; les prêtres de Romulus qui se consacraient au culte du dieu Mars : mon but, mon seul but, est d'étudier avec vous la question qui nous occupe, de suivre l'art dans ses commencements, dans ses progrès, dans sa décadence ; de l'envisager enfin dans ses rapports naturels et immédiats, tant avec l'enseignement des sourds-muets, qu'avec les connaissances humaines.

Vous savez tous les danses qu'exécutait la Grèce au son des instruments ; les unes nommées *satyriques*, d'autres *pyrrhiques* ou *pantomimes militaires*. Jusqu'aux Romains, jusqu'au temps d'Au-

**CONGRÈS HISTORIQUE
CINQUIÈME SÉANCE
(LUNDI 25 SEPTEMBRE 1859)
PRÉSIDENTE DE M. VILLENAVE**

La discussion est ouverte sur le mémoire de M. Ferdinand Berthier : *Déterminer le rôle important qu'a joué la mimique chez les peuples anciens et celui auquel elle pourrait être appelée chez les modernes.*

M. OTTAVI : Vous avez tous écouté sans doute avec un mélange d'admiration et d'attendrissement l'excellent mémoire composé par M. Ferdinand Berthier, sourd-muet, et lu par M. Eug. de Monglave ; je n'ai pas besoin de vous faire l'éloge de toutes les bonnes choses que j'ai trouvées dans ce travail fait par un homme spécial ; je n'y ajouterai que quelques détails.

M. Berthier a parlé d'Esopes et de Roscius, deux acteurs du premier mérite ; il vous a rappelé que Roscius traduisait admirablement par la mimique une harangue de Cicéron, et en exprimait toutes les subtilités. Ces deux acteurs étant morts, Bathylle et Pylade les firent bientôt oublier aux Romains, et dès lors la pantomime exerça chez eux une très grande influence.

Démosthène, interrogé sur les trois principales qualités de l'orateur, répondit que c'était en premier lieu l'action, en second lieu l'action, et en troisième lieu l'action. En effet, l'action exerce une telle fascination sur l'auditeur le moins intelligent, qu'il a souvent suffi d'un mouvement de physionomie pour entraîner le vote le plus décisif, de telle ou telle pose pour provoquer les délibérations les plus importantes.

Chez le même éditeur, aux Essarts-le-Roi

Dictionnaire étymologique et historique de la langue des signes française, Yves Delaporte, 2007.

Écrire les signes, Marc Renard, 2004.

Gestes des moines, regard des sourds, Aude de Saint-Loup, Yves Delaporte et Marc Renard, 1997.

Gros signes, Joël Chalude et Yves Delaporte, 2006.

Je suis sourde, mais ce n'est pas contagieux, Sandrine Allier, 2010.

Là-bas, y'a des sourds, Pat Mallet, 2003.

La lecture labiale, pédagogie et méthode, Jeanne Garric, 2011.

La tête au carreau, Antoine Tarabbo, 2006.

Le Cours Morvan, impossible n'est pas sourd, Martine et Marc Renard, 2002.

Léo, l'enfant sourd, tome 1, Yves Lapalu, 1998.

Léo, l'enfant sourd, tome 2, Yves Lapalu avec Xavier Boileau et Michel Garnier, 2002.

Léo retrouvé, Yves Lapalu, 2009.

Le retour de Velours, Éliane Le Minoux et Pat Mallet, 2007.

Les durs d'oreille dans l'histoire, Pat Mallet, 2009.

Les sourds dans la ville, surdités et accessibilité, M. Renard, 3^e éd. 2008.

Les Sourdoués, Sandrine Allier, 2000.

Meurtre à l'INJS, Romain de Cosamuet, 2013.

Sans paroles, Pat Mallet, 2012.

Sourd, cent blagues ! Petit traité d'humour sourd, tome 1, Marc Renard et Yves Lapalu.

Sourd, cent blagues ! Tome 2, Marc Renard et Yves Lapalu, 2000.

Sourd, cent blagues ! Tome 3, Marc Renard et Michel Garnier, 2010.

Tant qu'il y aura des sourds, Pat Mallet, 2005.

Édition numérique :

Fragments d'identité, Joël Chalude, 2014.

Gédéon, non-sens et p'tits canards, Yves Lapalu, 2012.

L'esprit des sourds, Yves Bernard, édition numérique, 2014.

Le Surdilège, cent sourdes citations, Marc Renard et Pat Mallet, 2014.

Aux origines de la langue des signes française : Brouland, Pélissier, Lambert, les premiers illustreurs (1855-1865), Marc Renard, 2013.

Domaine public

Cette collection propose des rééditions de textes célèbres dans une version modernisée plus facile à lire que les originaux.

Nous espérons l'enrichir progressivement.

Ces œuvres sont tombées dans le domaine public. Elles sont libres de droits. C'est pourquoi l'utilisation des fichiers est libre de droits numériques.

Seule l'utilisation commerciale de ces versions est interdite.

Pour chaque livre nous proposons un extrait en téléchargement direct et la version intégrale (en téléchargement après validation de votre adresse courriel pour l'envoi des fichiers).

Visitez notre site :

www.2-as.org/editions-du-fox